

Les « principes de vision et de division » qui font la politique



« Les luttes politiques ont des enjeux intellectuels, des principes de vision et de division. Comme disaient les Grecs, ce sont des catégories, des principes de classement. Ce que l'on appelle des luttes de classes sont en fait des luttes de classement. Changer ces principes de classement n'est pas simplement faire un acte intellectuel, c'est aussi faire un acte politique dans la mesure où les principes de classement font des classes, qui sont mobilisables. »

Pierre Bourdieu, *Propos sur le champ politique*, Lyon, Presses universitaires, 2000, p. 67

C'est sur ces principes de vision et de division qui font la politique que se centre cette newsletter, en examinant certaines facettes de ces principes : confusion et amalgame, disjonctions qui ne résistent pas à l'examen, assimilation induite.

Actions citoyennes et actions politiques

Par Philippe Mahoux

Un certain nombre d'initiatives citoyennes se développent depuis quelques temps pour manifester une opposition ou une résistance aux diverses mesures qui, conjuguées, contribuent à mettre à mal l'État de droit. Si on peut saluer ces mobilisations citoyennes, il est pourtant nécessaire de garder une vigilance critique à propos de la manière de se les représenter.

Au départ d'un exemple français particulièrement révélateur, Philippe Mahoux veut insister sur le risque d'opposer de manière double et manichéenne ces initiatives citoyennes et l'action politique : les premières seraient d'office vertueuses et non partisans, la seconde, toujours intéressée et partisane ; les premières réussiraient une action immédiate, locale, urgente, la seconde s'enliserait dans des politiques structurelles lentes, lointaines, peu efficaces.

C'est ce système d'oppositions qu'il se propose de déconstruire en interrogeant ces clivages sur trois points qui mériteraient d'être mieux réfléchis, si on veut éviter des positionnements contre-productifs, tant pour l'action citoyenne que pour l'action politique.

- Lire l'analyse

La gauche et la bataille culturelle

Par Jean Blairon

On lit souvent que le recul de la gauche, qui s'observe dans de nombreux pays européens, est dû au fait qu'elle a perdu « la bataille culturelle ». Le plus souvent cette bataille culturelle est représentée comme une lutte de « camps » (les représentations et valeurs des dominants ; celles des opposants) et ses protagonistes sont décrits soit comme des agences (les universités, les médias) soit comme des agents (les intellectuels, les artistes).

L'auteur pense que cette représentation est insuffisante sur deux plans :

- les camps, d'abord, ne sont pas homogènes, loin s'en faut ; il faut se donner les moyens de penser leur perméabilité ;
- l'action culturelle n'est pas le fait des seules agences ou agents.

Il semble que la gauche, si elle devait se déclarer convaincue de l'importance de la « bataille culturelle », devrait impérativement tenir compte de ces deux dimensions pour l'entreprendre. Nous sommes cependant parfois loin du compte.

- Lire l'analyse

« Buts de mission/buts de systèmes » Pour une critique de l'usage social de certains concepts de la sociologie des organisations

Par Jean Blairon

Comme nous l'avons dénoncé déjà dans plusieurs analyses, on peut s'inquiéter de voir surgir, à une cadence de plus en plus élevée, des projets politiques divers et variés qui ont pour effet concomitant l'assimilation du monde associatif au monde marchand (par exemple, les récents projets de loi de code unique des sociétés du ministre Geens et du « travail associatif » de la ministre De Block).

Parallèlement, le modèle dominant de l'organisation capitaliste du travail se (re)nourrit d'anciennes théories qui permettent et justifient sa tendance assimilationniste en prétendant démontrer que toutes les organisations sont les mêmes et qu'il faut donc les penser de la même façon. C'est le cas de la distinction opérée dans les années 80 par Mintzberg entre buts de missions et buts de système.

Cette analyse s'attache à montrer comment l'usage social de ce modèle peut affaiblir le monde associatif.

- Lire l'analyse

Mai 2018

1, Rue des Rêlis Namurwès
B-5000 Namur
Belgique